

JEAN JOSEPH RABEARIVELO

extrait de *Vieilles chansons des pays d'Imérina*

LX

-J'ai roulé une énorme pierre, vous n'avez pas bougé.

-Marchez à trois tout en vous dissimulant; ici, tandis qu'on se voit, vous feignez de ne pas aimer; là-bas, loin de nous, vos larmes vous arrivent jusqu'au cou!